

Foin rare ou de mauvaise qualité ? Des solutions pour bien alimenter son cheval



Pendant l'été 2016, bien nombreuses ont été les journées ensoleillées et sans pluie. Si l'été s'est avéré parfait pour les concours et pour les randonnées à cheval, il était loin d'offrir les conditions idéales pour la culture du foin en Ontario et dans certaines régions du Québec.

Cette année, presque toutes les régions d'Ontario ont reçu à peine la moitié du nombre moyen de jours de pluie pour la période de mai à août. Les réserves de fourrage sont donc basses et même très basses à certains endroits.

Quelles sont les conséquences pour les propriétaires de chevaux ?

Dans plusieurs régions, la pénurie fait déjà augmenter les prix du foin. Non seulement faudra-t-il payer le plus cher, nombreux sont les producteurs dont les récoltes n'atteignent pas les valeurs nutritionnelles habituelles en raison du temps sec. Bien que ce soit toujours fortement recommandé de le faire, cette année, plus que jamais, nous nous devons d'insister sur l'importance de faire analyser votre foin pour en connaître la valeur nutritionnelle.

Pourquoi l'analyse de votre foin est-elle si importante ?

La diète des chevaux se fondant principalement sur le fourrage, il est donc d'une importance capitale d'en connaître la valeur nutritionnelle de manière à prendre des décisions éclairées quant aux suppléments (calories, protéines, vitamines et minéraux) à fournir.

En ce qui a trait à la qualité du foin, à quoi pouvons-nous nous attendre cette année ?

* Faible teneur en protéines : En moyenne, il semblerait que cette année le taux de protéines brutes dans le foin pour chevaux soit de 2 % à 6 % moins élevé que d'ordinaire. Pourquoi faut-il en tenir compte ? Les chevaux âgés ou au repos n'ont pas besoin d'une alimentation aussi riche en protéines que ceux en pleine croissance, les juments gestantes ou allaitantes, les étalons en service et les chevaux de performance. Ces derniers auront donc fort probablement besoin d'un supplément de protéine pour pallier à la carence du foin.

* Mauvaise digestibilité : La digestibilité dépend de la qualité des fibres du foin, et elle est corrélée à la maturité du foin lors de la coupe. Lorsqu'il manque de pluie, la plante ne croît pas assez rapidement. Elle ne peut donc pas être coupée au stade où elle offre les meilleures valeurs nutritionnelles. Un foin mature donne un meilleur rendement à l'acre, mais sa digestibilité est compromise. Les fourrages matures ayant un rapport tiges-feuilles élevé sont beaucoup plus difficiles à digérer que les fourrages plus jeunes. À la suite de votre analyse de fourrage, les éléments à vérifier pour établir la digestibilité sont les teneurs en *fibres de détergent acide (FDA)*, en *fibres de détergent neutre (FDN)* et en *lignine*.

i. La FDA comprend la cellulose et la lignine, les composantes les moins digestibles des plantes. La digestibilité de la cellulose est variable et est affectée par la concentration en lignine (la portion indigeste de la plante). Lorsque la quantité de lignine augmente, la digestibilité de la cellulose diminue. Les valeurs de FDA augmentent avec la maturité du foin, c'est-à-dire que plus la concentration en FDA est grande, moins le foin est digestible. Les foins qui contiennent trop de fibres indigestes peuvent augmenter les risques de troubles gastro-intestinaux et de distension du système digestif.

ii. La mesure de *FDN* tient compte de toutes les fibres de la plante : l'hémicellulose, la cellulose et la lignine. Le taux de *FDN* est lié à la quantité de fourrage que le cheval peut consommer, c'est-à-dire que la consommation diminue si la valeur de *FDN* augmente.

iii. La relation entre la *FDN* et la *FDA* est primordiale : entre deux foins présentant une valeur semblable en *FDN*, ce sera celui qui a la valeur en *FDA* la plus faible qui sera le meilleur pour votre cheval.

Si votre foin a une mauvaise digestibilité, sa valeur nutritionnelle diminuera pour votre cheval et il faudra en tenir compte lorsque, cette année en particulier, il faudra équilibrer son alimentation.

* *Faible en calcium et en phosphore* : Les récoltes de foin de cette année, en Ontario et au Québec, présentent des teneurs faibles en calcium et en phosphore, situées à l'extrême limite des valeurs normales. Qu'est-ce que cela signifie pour votre cheval ? Qu'il est essentiel de lui offrir des suppléments pour s'assurer qu'il ne subisse aucune carence.

* *Haute teneur en sucre* : Les conditions de sécheresse peuvent occasionner une augmentation du taux de sucre contenu dans le foin. Bien que le foin n'ait pas beaucoup poussé en raison du manque d'eau, le soleil a tout de même favorisé le processus de photosynthèse, ce qui a fait que le foin s'est gorgé de sucre. Cette année, nombreux seront les foins qui ne conviendront pas aux chevaux sensibles au sucre comme ceux sujets à la fourbure, atteints du syndrome de Cushing ou les chevaux résistants à l'insuline. Dans le doute, faites analyser votre foin.

Comment tirer le meilleur parti du foin disponible cette année ?

Premièrement, planifiez dès maintenant ! Offrez-vous la paix d'esprit pour plus tard. Pesez votre foin pour connaître la quantité précise offerte par jour. Cela vous évitera de suralimenter votre cheval ou de gaspiller votre foin. Vous vous remercieriez plus tard cet hiver, lorsque vos réserves de foin seront plus grandes que ce que vous espériez et qu'il sera impossible d'en trouver ailleurs. Des filets à foin, en particulier ceux de type « slow feeder », sont un excellent moyen de contrôler la consommation et d'empêcher le gaspillage. Saviez-vous vous que d'offrir des balles rondes sans utiliser un tel système occasionne des pertes de plus de 50 % ?

Deuxièmement, alimentez votre cheval en fonction de son état de chair et assurez-vous de bien comprendre ce que cela signifie. Si vous évaluez correctement l'état de chair actuel de votre cheval, vous serez en mesure de faire des choix éclairés quant au choix et à la quantité d'aliments à lui servir pour qu'il maintienne [une cote de chair](#) de 5 (sur une échelle de 1 à 9). Il est aussi important de bien saisir la distinction entre un cheval en surpoids et un cheval qui a un ventre gonflé par le foin. Avec des foins peu digestibles de qualité inférieure, les chevaux, dont la diète est composée exclusivement de fourrage, doivent consommer plus de foin pour répondre à leurs besoins nutritionnels. De plus, une mauvaise digestibilité fera que le foin restera plus longtemps dans le système digestif pour que la flore intestinale digère la fibre. Cela crée une distension de l'abdomen qui provoque la fameuse « bedaine de foin ». Plusieurs personnes se plaignent de « chevaux à gros ventre » sans tonus musculaire, à la robe terne et aux côtes apparentes. À cause de ce gros ventre gonflé, leurs propriétaires hésitent souvent à leur servir des concentrés. Cependant, ce qu'il est important de faire dans ces cas, c'est plutôt de contrôler la consommation de foin et d'améliorer sa digestion en servant un produit contenant des prébiotiques et des probiotiques ou une [culture de levure vivante](#). Il peut aussi être nécessaire de compléter la ration avec un produit riche en fibres qui contient des protéines de bonne qualité ainsi que des vitamines et des minéraux pour compenser les carences du foin. En ce qui concerne les chevaux de performance, les poulains en pleine croissance, les juments gestantes ou allaitantes, les chevaux âgés

et tous les autres pour lesquels le fourrage seul ne peut leur offrir un apport calorique suffisant, choisissez un produit spécialement conçu pour eux. Suivez le mode d'emploi sur l'étiquette et servez-le en quantité suffisante pour maintenir un état de chair adéquat.

Ensuite, pour prolonger votre réserve de foin tout au long de l'hiver, vous pouvez également recourir à des produits pour en remplacer une partie dans la ration de votre cheval. Le système digestif du cheval est principalement conçu pour le fourrage et le foin fournit les fibres à longues tiges nécessaires à son bon fonctionnement. Ne serait-il pas préférable de prolonger la réserve de foin tout au long de la saison plutôt que de donner tout le foin dès le départ et d'en manquer en plein cœur de l'hiver ? Plusieurs choix s'offrent à vous : cubes de foin, foin cubé et des moulées complètes à forte teneur en fibres pouvant être servis comme [substituts partiels de foin](#). Un cheval doit consommer quotidiennement au moins 1,5 % à 3 % de son poids en fourrage à longues tiges. En suivant le mode d'emploi du produit choisi, on diminuera les risques de problèmes digestifs et de développement de stéréotypies propres aux régimes faibles en fibres.

En remplaçant une partie du foin par un supplément à base de foin, vous prolongerez vos réserves de foin tout en fournissant à votre cheval une bonne source de protéines et de fibres hautement digestibles. De nombreux produits vous proposent aussi des avantages supplémentaires. Certains fournissent uniquement une [source complémentaire de fibres digestibles](#) et de protéines sous une forme pratique et sans poussière. D'autres fournissent aussi des vitamines, des minéraux ainsi que des probiotiques et des prébiotiques. La plupart de ces produits sont faibles en sucre et en amidon, ce qui en fait un choix parfait pour les chevaux dont la consommation de sucre et d'amidon doit être contrôlée. Choisissez le produit le mieux adapté à son stade de vie et à ses besoins nutritionnels.

Troisièmement, équilibrez l'apport en vitamines et minéraux. Même le foin des meilleures années n'arrive pas à fournir toutes les vitamines et tous les minéraux dont les chevaux ont besoin. Si vous avez une idée claire des quantités de moulée et de suppléments de foin que vous servez, vous serez en mesure de répondre aux lacunes en vitamines et minéraux à l'aide d'un [supplément compensateur de bonne qualité](#). Si vous servez moins de moulée que la quantité recommandée sur l'étiquette, vous aurez besoin de fournir un complément de vitamines et minéraux. Si votre foin contient peu de protéines et qu'il est peu digestible, choisissez un supplément compensateur à [forte teneur en protéines](#). Si vous avez choisi un supplément de fourrage qui contient des vitamines et des minéraux, équilibrez l'apport en conséquence.

Finalement, et c'est le point le plus important, n'oubliez pas l'hydratation. Le passage du pâturage au foin, un changement des sources de fibres, du foin de moindre qualité ou même le refroidissement de la température peut augmenter les risques de problèmes digestifs, en particulier chez les chevaux qui sont mal hydratés. Il est essentiel d'offrir à votre cheval une eau propre et fraîche, mais pas trop froide pour l'inciter à boire. L'ajout de sel blanc granulé à la ration de votre cheval peut favoriser sa consommation d'eau. Il est aussi bon de mouiller les aliments ou le foin des chevaux particulièrement sujets aux troubles digestifs.

En cas de doute, demandez l'avis d'un consultant en alimentation équine. Il pourra vous aider à échantillonner votre foin pour le faire analyser, à interpréter les résultats, à établir la cote de chair de vos chevaux, à évaluer vos pratiques de gestion de l'alimentation et à équilibrer vos rations pour répondre à des besoins particuliers.